

A propos de la Conférence Pasteur

Bernard Sillion

La Conférence Pasteur est officiellement née. Pour ceux qui n'ont pas suivi les discussions, rappelons que devant les difficultés rencontrées pour rassembler ou plus simplement fédérer les sociétés savantes du domaine de la chimie, la Fondation de la Maison de la Chimie a pris l'initiative de créer une structure de concertation dans laquelle on trouve la section de chimie de l'Académie des sciences, l'Académie des technologies, le Comité National de la Chimie, le Département de chimie du CNRS, la Fédération Gay-Lussac et quatre sociétés savantes : la Société Française de Chimie, la Société de Chimie Industrielle, la Société Française de Génie des Procédés et la Société Française de Métallurgie et de Matériaux. L'Union des Industries Chimiques est signataire de l'acte fondateur de la Conférence et sera représentée dans les commissions de travail. On ne peut que souhaiter que d'autres grands organismes et sociétés savantes travaillant dans les domaines de la chimie rejoignent l'actuel noyau. C'est en effet important car l'éclectisme de la composition de la Conférence Pasteur est à l'évidence un gage de sérieux et garantit que les prises de positions de cette nouvelle association seront davantage prises en considération par les pouvoirs publics et les médias.

Au plus haut niveau de l'État, on examine actuellement avec inquiétude l'avenir de notre industrie et à cet égard, l'industrie chimique n'est pas la moins préoccupante. Dans le même temps, le financement de la recherche publique et plus généralement la question de l'adéquation de son fonctionnement aux besoins de la Nation font l'objet de vives controverses. Toutes ces questions sont liées, si comme on peut l'espérer pour un pays moderne, on croit encore à la création de richesses par l'innovation et non au simple jeu des profits financiers...

Une politique de l'innovation implique une analyse et des choix à tous les niveaux de la société, et si les choix et les orientations sont politiques, l'analyse est du domaine sociétal et tous les acteurs sont concernés ; c'est la raison pour laquelle un groupe de réflexion qui rassemble les grands organismes, les académies, les sociétés savantes et l'Union des Industries Chimiques doit avoir vocation à s'exprimer sur les sujets qui touchent à la formation, à la recherche, au développement, à l'innovation et à la communication dans le domaine de la chimie. C'est dans cette perspective qu'il a été décidé de créer cinq groupes de travail :

• **Communication et promotion de la chimie**

Il doit s'efforcer de coordonner les communications et prises de positions destinées à rappeler que la chimie, science de transfert, est au carrefour de tous les développements dans les sciences du vivant, les sciences de la communication, les sciences des matériaux, les conversions de l'énergie, etc.

• **Enseignement, formation et formation continue**

Il doit recenser et analyser les actions entreprises à tous les niveaux de l'enseignement. Ce groupe a aussi pour mission

de se concerter avec les commissions du Ministère de l'Éducation nationale en ce qui concerne les programmes.

• **Manifestations, colloques, congrès**

Il a pour mission de veiller à une bonne coordination des différentes manifestations envisagées par les partenaires de la Conférence Pasteur.

• **Recherche et actions concertées**

Avec ce groupe, nous sommes au cœur du grand problème du moment pour le développement de l'innovation dans l'industrie et il semble que les pouvoirs publics soient très sensibles à l'émergence de projets innovants mobilisant les chercheurs des deux communautés industrielle et publique.

• **Nouvelles entreprises issues de la recherche et/ou de l'innovation**

La question n'est pas nouvelle, mais sans doute la composition de la commission à l'image des partenaires de la Conférence devrait faire apparaître des schémas nouveaux.

Ces réflexions, recueillies sur une base assez large, sans intérêts corporatistes, devraient avoir une pertinence et par là même, une crédibilité bien supérieure aux avis qui peuvent être émis par chacun des constituants de la Conférence Pasteur.

On voit par là que l'échec de la fédération de quelques sociétés savantes est finalement plutôt une bonne chose, car tout porte à croire que ce qui n'avait pas fonctionné en 1979 lors de la création de la première fédération n'aurait pas réussi davantage en 2004, les mêmes causes produisant généralement les mêmes effets ! Les sociétés de chimie devront certes se regrouper en une seule société nationale, riche de diverses composantes, permettant une représentation sérieuse au niveau européen, mais la Conférence Pasteur doit avoir une plus grande ambition grâce à son plus large et prestigieux partenariat, et doit devenir l'interlocuteur incontournable de la puissance publique pour tous les aspects touchant à la chimie.

NDLR : Les commissions se sont réunies pour la première fois le 2 mars 2004 et ont été suivies d'une réunion plénière. Les résultats de ces discussions seront commentés dans un prochain numéro.



Bernard Sillion

est membre du Comité de rédaction et ancien rédacteur en chef de *L'Actualité Chimique**.

* 250 rue Saint-Jacques, 75005 Paris.
Tél. : 01 40 46 71 64. Fax : 01 40 46 71 61.
Courriel : B.SILLION@sca.cnrs.fr